

### Echos du Synode régional



➤ Réuni en session ordinaire à Valentigney, les 16 et 17 novembre, le Synode régional a procédé à **l'élection des membres du nouveau CONSEIL REGIONAL** pour un mandat de quatre ans. Cette équipe est composée de quatorze membres. L'inspecteur ecclésiastique en est de plus membre de droit.

Ont été élus Anne-Laure BANDELIER (présidente), pasteur Christine URBAN (vice-présidente), Stéphane POKORSKI (vice-président), Nicole SALLES (trésorière), Claudine JACQUEY (secrétaire), Bernard CHANDAVOINE, Jean-Daniel CHEVALIER, Corinne FOLLETETE, Pascal GIRARD, pasteur Hugues GIRARDEY, pasteur Nadine HELLER, Dominique PETERHANSEL, pasteur Corinne SCHEELE, Maryse WEHBE.

➤ **MESSAGE adressé au Synode par l'inspecteur ecclésiastique** : il est joint à cette lettre de nouvelles.

➤ **JEUNESSE** : Le Synode a adopté un vœu qui engage l'Eglise régionale à soutenir la participation des jeunes au rassemblement du Grand Kiff, en accordant une subvention de 6 500 € pour couvrir le coût de location d'un car. Cet événement doit avoir lieu du 25 au 29 juillet 2025, à La Force en Dordogne. L'objectif est d'emmener une quarantaine de jeunes pour participer à cette rencontre nationale.



➤ **PLAN DE REFORMES** : Le sujet central de ce Synode était la réflexion pour le renouvellement et l'adaptation de l'Eglise régionale aux réalités actuelles. Ce travail doit aboutir à la **mise en place d'un plan d'action** lors de la session extraordinaire du Synode programmée pour le 5 avril prochain.

Le Synode adresse un **DOCUMENT D'ORIENTATION** aux paroisses, consistoires et instances régionales pour qu'ils poursuivent et approfondissent cette réflexion et formulant des propositions concrètes (le texte est joint à cette lettre de nouvelles).

Des vidéos sont disponibles en ligne, sur le site régional, pour animer des discussions de groupes :

<https://www.youtube.com/@EgliseProtestanteUnieEst-Montb/videos>



### Après les inondations en Espagne



La Conférences des Eglises protestantes des pays latins d'Europe (CEPPEL) relaie l'appel de l'Eglise protestante d'Espagne : « Nous sollicitons votre générosité pour le soutien de première nécessité aux victimes de la catastrophe à Valencia »

Pour effectuer un don, même une petite somme, suivez ce lien où vous trouverez toutes les indications pratiques :

<https://cepple.eu/actualites/cepple/ofrenda-valencia/>

« Comme nous avons été consolés par Dieu, nous pouvons consoler ceux qui se trouvent dans l'affliction. » (2 Corinthiens 1, 3-4)

## Aperçus de la Fête régionale Du 10 novembre à Valentigney



### Agenda

7 décembre	Conseil régional.
11 janvier 2025	Conseil régional
18 janvier	Journée régionale des prédicatrices et prédicateurs.
30 janvier	Conférence prêtres, pasteurs et acteurs de l'œcuménisme
1 <sup>er</sup> février	Journée régionale finances (présidents, trésoriers et pasteurs)
8 février	Journée régionale mission (CAMI) et relations internationales
15 février	Conseil régional
5 avril 2025	<b>Synode régional extraordinaire pour un « Plan de Réformes ».</b>



Rédaction : Marc Frédéric Muller, inspecteur ecclésiastique

[marcfrédéric.muller@epudf.org](mailto:marcfrédéric.muller@epudf.org)

**EPUDF – Région Est-Montbéliard**

**24 avenue Wilson – 25 200 MONTBELIARD**

<https://region-est-montbeliard.epudf.org/>



# ADRESSE DU SYNODE REGIONAL AUX PAROISSES, CONSISTOIRES ET INSTANCES REGIONALES (suivi de deux annexes)

## DOCUMENT D'ORIENTATION

A la suite de la décision du Synode régional de Besançon (Roche d'Or) des 18 et 19 novembre 2023, engageant les paroisses, consistoires et instances régionales à entrer dans un processus de concertation pour un plan de réformes,

Le Synode de la Région Est-Montbéliard, réuni en session ordinaire, à Valentigney les 16 et 17 novembre 2024, a fait un point d'étape sur ce processus.

- Dans le champ local et consistorial, six axes émergent :

- 1/ LES MANIERES DE VIVRE LE CULTE
- 2/ TOUCHER LES 20 – 45 ANS
- 3/ OUVRIR LES PORTES
- 4/ ALLER VERS L'EXTERIEUR
- 5/ MONTER DES PROJETS ALTERNATIFS
- 6/ PROMOUVOIR LA FORMATION

- Au niveau régional trois lignes de force apparaissent :

- A/ ECOUTE, QUALITE DE LIENS HUMAINS
- B/ SOUTIEN A L'EVANGELISATION
- C/ FORMATION

**Le Synode demande aux églises locales et paroisses, aux consistoires et aux instances régionales de s'investir dans une seconde phase de travail qui doit aboutir à l'adoption d'un plan d'action lors de la session synodale extraordinaire convoquée le 5 avril 2025.**

Le Synode les invite à approfondir les six axes et les trois lignes de forces (détaillées en annexe)

- **pour définir les priorités et les ministères nécessaires à leur mise en œuvre,**
- **pour envisager des évolutions dans l'organisation de la vie locale, consistoriale et régionale,**
- **pour favoriser des expérimentations au service des missions de l'Eglise.**

## ANNEXE 1 Remontées des Groupes « Paroisses et consistoires »

**Nous avons repris ce que les groupes ont proposé comme projets en essayant de dégager des tendances fortes qui pourraient constituer des pistes de travail à approfondir.**

**Nous avons retenu six axes :**

### **1/ LES MANIERES DE VIVRE LE CULTE**

De façon très marquée, les attentes autour de formes de culte renouvelées sont assez pressantes.

- Proposer des offres variées, avec des horaires adaptés, de la musique, vécus de façon convivial, avec un langage accessible.
- Les célébrations doivent être plus participatives que les cultes traditionnels (par exemple avec des ateliers ludiques des discussions, voire des collations).
- Mettre en place une animation musicale avec un répertoire actualisé.
- Créer des événements en tenant compte du calendrier de la liturgie.

### **2/ TOUCHER LES 20 – 45 ANS**

Les générations peu présentes dans la vie de l’Eglise devraient faire l’objet d’une attention particulière.

On suggère

- des activités pour les familles qui impliquent les parents, qui doivent des acteurs et non des consommateurs.
- des activités intergénérationnelles
- entretenir les liens avec les enfants baptisés et avec leurs familles. Par exemple, un projet de « rallye de la foi », avec une équipe itinérante, pourrait toucher parents et enfants
- de penser à un accompagnement des parents des enfants qui suivent le catéchisme

### **3/ OUVRIR LES PORTES**

- Certains lieux de paroisse, lieux de culte, pourraient être plus ouverts et permettre un témoignage protestant, Saint-Martin est proposé comme un exemple de lieu à ouvrir sur la cité.
- La pratique des « Culte de la cité » est aussi évoquée.
- Une autre manière d’accueillir est d’organiser des café-théo ou des café-philos.

### **4/ ALLER VERS L’EXTERIEUR**

Un certain nombre de projet choisissent comme dynamique de se tourner vers le monde, hors de l’Eglise.

- C’est une incitation à se déplacer (l’exemple du Rallye de la foi, ou d’une roulotte de l’espoir avec un camping-car qui se déplacerait sur les marchés).
- Inviter
- Il s’agit d’aller où on n’a pas l’habitude d’aller pour un témoignage vers les gens de l’extérieur.
- Les rencontres de maison/ de quartier/ de secteur peuvent favoriser des rencontres nouvelles.
- On doit aussi rejoindre les gens par les réseaux sociaux, et faire passer des messages percutants.
- Toujours sur la ligne de l’itinérance, il y a une suggestion de ballades théologiques pour être visible dans le monde.

### **5/ PROJETS ALTERNATIFS**

Quelques projets proposent des initiatives vraiment différentes de ce qui est habituel.

- Il est suggéré de créer un lieu de vie novateur en rupture avec ce qui est traditionnel, pour être en phase avec les jeunes, dans un style moderne qui cible les 25 45 ans.
- Cela se traduirait par des cultes adaptés, actuels dans les formes et une manière de parler contemporaine.

### **6/ FORMATION**

Beaucoup de projets soulignent la nécessité de préparer des personnes à travers des formations diverses qui s’adresseraient particulièrement aux laïcs.

Ces formations concernent des domaines précis :

- l’écoute
- l’évangélisation
- l’animation de groupes
- la communication (réseaux sociaux)
- la théologie

## ANNEXE 2 Remontées des Groupes « Eglise régionale »

### ACTIONS PRIORITAIRES

#### Ecoute, qualité de lien humain

- Etre à l'écoute des besoins des paroisses en termes de ministères divers ; discuter sur le pourvoi des postes.
- Conseil régional : écoute et réactivité
- Favoriser une qualité relationnelle au sein de la région
- Accompagner les paroisses et donner un cadre à des projets innovants
- Fédérer les paroisses, les coordonner
- Solidarité dans la région
- Travailler le lien entre les Associations culturelles, entre le Conseil régional et les paroisses

#### Evangélisation

Evangélisation / Evangéliser  
Développer une évangélisation explicite

#### Formations

- Formation novatrice pour la créativité
- Promouvoir les formations

#### Autres

- Communiquer dans et sur tous les domaines auprès des Conseil presbytéraux qui font suivre : vie d'Eglise, formation,
- Diversifier les formes de liturgie
- Permettre des expérimentations, projets novateurs, paroisses pilotes
- Augmenter la visibilité protestante

### ORGANISATION

#### Ecoute, qualité de lien humain

- Comprendre l'autorité comme favorisant la fluidité, la qualité relationnelle
- Avoir des délégués régionaux qui font le lien avec les paroisses pour faire remonter projets, demandes.
- Proposer des rencontres Zoom avec les responsables des paroisses, Eglises locales.
- Soutenir les paroisse

#### Evangélisation

- Créer une commission évangélisation et projets innovants.
- Inciter les paroisses à passer d'une logique de desserte à une logique missionnaire.

#### Autres

- Utiliser des moyens de communication modernes, améliorer la communication
- Harmoniser les calendriers des paroisses et de la région

### MOYENS / BESOINS

#### Place de la Région

- Réactivité du Conseil régional
- La région n'impulse pas les projets innovants mais accompagne des projets innovants.

#### Immobilier

- Envisager que des biens immobiliers soient vendus
- Alléger la charge immobilière et renoncer à passer son temps à la gestion des locaux.

#### moyens humains

- Manque de moyens humains
- Créer des postes de pasteurs itinérants missionnaires.

#### favoriser les compétences

- Site Internet et réseaux sociaux au profit de l'évangélisation, du partage d'idées entre les Associations culturelles, de la formation au témoignage (pas seulement un site d'information)
- Echange d'expériences entre les paroisses, entre les consistoires, entre les régions.

#### Autres

- Faire un état des lieux du territoire dans lequel on vit.

**Les lignes de force qui émergent sont disjointes des points précédents : actions et organisations**

## MESSAGE

de Marc Frédéric Muller, inspecteur ecclésiastique

Au Synode régional à Valentigney, session des 16 et 17 novembre 2024

**Chers amis délégués des paroisses et Eglises locales, chers collègues pasteurs et ministres, chers invités,**

Je tiens à saluer particulièrement les personnes qui assistent pour la première fois à une session du synode régional Est-Montbéliard (invitation à se lever). Nous accueillons deux pasteures, Françoise Mesi (sur le Jura et Bar-le-Duc/Saint-Dizier) et Sabine Valois (proposante à Belfort) ainsi que Sylvie Robichon pour un ministère d'aumônerie hospitalière à Nancy.

Dans ce message, je voudrais 1/ d'abord rappeler par petites touches ce que nous avons vécu dans la région ecclésiastique au cours de l'année écoulée ; 2/ ensuite, je partagerai quelques remarques sur l'Eglise toujours appelée à se réformer ; 3/ enfin, j'aurai quelques considérations concrètes autour du plan de réformes régional.

### 1. L'année écoulée dans la région

En arrière-plan dans notre quotidien, la Guerre en Ukraine sévit depuis février 2022, les massacres au Moyen-Orient depuis octobre 2023, des tensions internationales entre grandes puissances et, le plus grave à long terme, celui de la crise écologique avec un sentiment global d'insécurité. En France, la dissolution de l'Assemblée nationale, suivie des élections, a montré l'éclatement du pays avec la pression des extrêmes, mais nous avons eu la parenthèse joyeuse des Jeux olympiques.

Dans ce contexte, nous pouvons dire (avec Paul) : « *Nous proclamons que Jésus-Christ est le Seigneur... Mais nous portons ce trésor dans des vases de terre, pour que cette puissance supérieure soit celle de Dieu et non la nôtre. Nous sommes pressés de toute manière, mais non pas écrasés ; désemparés, mais non pas désespérés ; persécutés, mais non pas abandonnés ; abattus, mais non pas perdus* » (2 Corinthiens 4, 5 ; 7 à 10). Nous pouvons être porteurs d'espérance.

- Des rencontres régionales ont marqué l'année : les formations Logeas (outil de comptabilité) en janvier et avril, une journée des prédicateurs et prédicatrices le 20 janvier, la journée des Conseillers presbytéraux le 25 mai.
- Il y a aussi ce qui n'a pas bien fonctionné : le week-end intergénérationnel annulé du fait de difficultés d'anticipation et de problèmes de coûts ; la campagne de carême qui était en résonance avec la demande du Synode de soutenir la Frat'Aire, n'a pas vraiment été relayée.
- Le renouvellement des Conseils presbytéraux a parfois été vécu dans la douleur : Crise institutionnelle et crise de confiance. Dans notre système presbytéro-national (voulu par ceux qui ont conçu l'EPUDF), les instances régionales trouvent plus ou moins bien leur place, la cohésion n'est pas toujours au rendez-vous. Une révision des textes constitutionnels est à demander.
- Un effort a été engagé dans la communication : reprise d'une lettre de nouvelles avec les échos du Conseil régional au rythme d'une diffusion toutes les trois semaines, le site internet est mis à jour.
- Une journée écologique à vocation régionale est proposée avec le rassemblement du Lomont, lundi de Pentecôte, et j'espère que les Eclaireurs-Eclaireuses pourront en être des partenaires durables.
- Les échanges avec l'Eglise du Wurtemberg auront été riches : invitations réciproques (de l'association des pasteurs, séminaires sur « Eglise et démocratie », visite en Géorgie, fête régionale du 500e), soutien des pasteurs wurtembergeois aux pasteurs de notre région, subvention de l'Eglise au chantier de Saint-Martin, organisation d'une visite apprenante avec sept pasteurs.
- La commémoration des 500 ans de la Réforme dans la région aura été un regard vivant sur le passé non pour terminer pétrifiés en statue de sel (c'est un risque), mais pour retrouver les sources d'un élan, d'un enthousiasme. La lecture des lettres de Pierre Toussain à Guillaume Farel, m'aura permis de découvrir que l'inspecteur ecclésiastique fait le même travail que le surintendant il y a cinq siècles : la gestion des ressources humaines, des problèmes de personnes ; les soucis d'organisation et les questions financières ; les dialogues et la lutte contre les vents contraires.

Ce fut une occasion de donner de la visibilité à notre Eglise, d'avoir une action de partenariat avec la ville de Montbéliard, de dire publiquement qui nous sommes, quelle contribution nous souhaitons apporter à la société, quelle est notre compréhension de la laïcité.

Ces festivités furent aussi une opportunité de rappeler que notre famille protestante est née d'une réforme de l'Eglise voulue comme **un recentrage** sur les Ecritures et sur le salut par grâce dans la foi en Jésus-Christ. Les protestants forment le « peuple de la Bible » et ils confessent Jésus-Christ comme le Seigneur. Transmettre cette mémoire est essentiel, car un peuple qui n'a pas de mémoire n'a pas d'avenir : « Enseignez-leur à garder mes enseignements... » (Mt. 28, 20) dit le Christ. Ce recentrage, j'ai déjà exprimé combien il était nécessaire pour notre vie personnelle et pour le rayonnement de l'Eglise servante de l'Evangile. Seules nos racines spirituelles seront porteuses d'une espérance susceptible d'ouvrir au rendez-vous d'amour auquel le Christ nous appelle, rendez-vous avec Dieu et avec notre prochain.

## 2. *Ecclesia semper reformanda pour annoncer ce rendez-vous*

### 2.1. **Que sera notre Eglise dans les vingt ou trente prochaines années ?** Je n'en sais rien précisément.

Aussi, sous formes d'uchronies, de mini-fictions, je vous propose six scénarios (on peut en imaginer d'autres) pour donner à penser, pour stimuler nos désirs et aider à hiérarchiser nos priorités :

#### **Hypothèse 1 : Le modèle résistant**

L'Eglise résiste dans quelques centres urbains où des communautés se réunissent régulièrement dans un lieu de culte desservi par un pasteur à plein-temps, animateur et entrepreneur. Elles sont constituées de personnes issues de l'immigration, de quelques protestants autochtones qui gardent le souvenir d'une tradition familiale, de personnes d'origine chrétienne qui ont trouvé là un lieu de partage certes confidentiel mais fraternel, et de quelques rares convertis ou sympathisants occasionnels. Ici on est très attaché à la pratique de l'accueil et de l'hospitalité.

#### **Hypothèse 2 : Le modèle patrimonial**

L'Eglise s'effondre et n'a plus la capacité d'entretenir les bâtiments qu'elle possède ou qui leur sont affectés. Elle n'a plus assez de ressources humaines pour maintenir son fonctionnement ; elle est démunie financièrement et doit se résoudre à vendre progressivement l'immobilier qui lui reste. Elle n'a plus la motivation ou l'énergie pour porter une visée missionnaire, mais sait encore organiser de bons repas dans les salles municipales. Quelques personnes s'intéressent au patrimoine : sanctuaires, orgues, objets divers et ils pensent à créer un musée du Protestantisme. Les croyants restants rejoignent l'Eglise catholique ou une Eglise évangélique.

#### **Hypothèse 3 : Le modèle œcuménique**

L'affaiblissement des Eglises catholique et protestante amènent leurs membres à se rapprocher et à mettre plus de moyens en commun. Elles essaient d'inventer un christianisme où cohabitent des familles différentes dans des lieux partagés, avec des activités communes (lecture biblique, célébrations œcuméniques, groupes d'échanges) ouvertes sur la société, mais elles gardent leurs spécificités doctrinales et liturgiques, tout en pratiquant l'hospitalité eucharistique. Un accent très marqué est mis sur la spiritualité, le recueillement, les retraites.

#### **Hypothèse 4 : Le modèle prophétique**

Les protestants luthériens et réformés, à l'instar des évangéliques, comprennent que la pertinence de leur témoignage est liée à l'affirmation claire de leur foi singulière, avec une pratique chrétienne fondée sur les Ecritures qui constitue à la fois une identité et un facteur d'émancipation dans une société soumise au système technicien et à l'éco-anxiété qui mine une bonne part des jeunes générations. Elle défend la dignité des étrangers. Sa mission est portée par des gens forts de leurs compétences après de solides formations ; elle consiste à être solidaire avec les victimes de la société dominante et de proposer des modes de vie alternatifs.

#### **Hypothèse 5 : Le modèle enthousiaste**

Parce qu'on ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, certains veulent proposer un lieu de vie d'Eglise bien protestant mais en rupture avec des formes anciennes devenues sinon repoussantes en tous les cas stériles, voire asphyxiantes. Ils mobilisent quelques paroisses et des bonnes volontés pour mettre des moyens financiers conséquents en commun, aménager un centre bien équipé techniquement pour de la musique moderne et de la projection vidéo, fonctionnel pour accueillir des personnes de toutes les générations dans un cadre agréable. L'appel à vivre selon l'Evangile du Christ de façon exigeante est mis en avant dans le témoignage et la tâche d'évangélisation des leaders et des membres.

#### **Hypothèse 6 : Le modèle domestique**

Des Eglises de maison sont animées par des pasteurs bénévoles autour de la Bible ou sur des sujets religieux et sociétaux ; par ailleurs, sous des formes diverses, des communautés se forment autour de cercles de prière, on y chante et on y discute du sens de la vie. Ensemble, elles gardent une base associative, sans que celle-ci soit nécessairement culturelle ; elles forment un réseau et se réunissent en un mouvement national avec des connections à l'international. Elles créent des cellules refuges, où se ressourcer ; certaines s'épanouissent dans le « métaverse », d'autres misent sur l'IA (intelligence artificielle). Leur mission est de multiplier leurs cellules...

Ces scénarios sont bien sûr taillés à la serpe, mais cela peut éventuellement alimenter notre réflexion sur le devenir de notre Eglise, sur le sens de notre vocation, et nous aider donc à fixer des priorités.

« Se réformer ou mourir », c'est le titre d'un recueil écrit par des théologiennes catholiques (Paris, Salvator, 2023) ; nous ne sommes donc pas seuls dans cette interrogation sur le devenir de l'Eglise. L'une d'elles préfère dire : « mourir et se réformer », c'est-à-dire mourir à des pratiques qui ne portent plus ou bloquent la transmission, le passage à témoin, afin de se réinventer.

En 1988, Jean Baubérot publiait *Le protestantisme doit-il mourir ?* (Paris, Seuil). On pouvait alors penser le protestantisme était victime de son succès dans la modernité. Ses valeurs étant passées dans la société, qu'a-t-il encore à dire ? Quel témoignage spécifique peut-il encore apporter ?

Quoiqu'il advienne, on ne figera pas le mouvement du Christ car il ne nous appartient pas ; on n'enfermera pas le souffle libérateur de son Esprit ; comme disait Luther, « la grâce est vagabonde ». Je formule notre défi : Par fidélité à l'Évangile et portés par le souffle libérateur du Christ, pouvons-nous expérimenter des voies nouvelles en Eglise pour porter ses missions ? Pour ce faire, il serait utile d'identifier ce qui nous en empêche, de repérer nos blocages, pour nous libérer du poids d'un imaginaire qui ne laisse pas place à des initiatives fécondes.

Sur cette voie, à la mi-octobre, un groupe de sept pasteurs a effectué une visite apprenante en Wurtemberg : En faisant ce pas de côté, nous avons eu l'occasion de découvrir des lieux d'innovation en Eglise, un pas de côté pour penser à nouveaux frais notre propre réalité.

### 3. Quelles orientations pour un plan de réformes ?

#### 3.1. « Que devons-nous faire ? »

Après avoir proclamé le nom de Jésus-Christ, on demande à Pierre : « Que devons-nous faire ? » (Ac.2, 37). Et il répond : « Changez radicalement », on a traduit cela aussi par : « faites pénitence », « repentez-vous », « convertissez-vous ». Cela veut dire : quittez les chemins de mort et engagez-vous sur les chemins de la vie (v.28). Cela s'est traduit par « Tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun » (Actes 2, 42-47).

Nous sommes appelés à marcher ensemble à la suite du Christ : « Venez après moi et je vous ferai pêcheurs d'humains » ; « Donnez-leur vous-mêmes à manger » ; « Allez, dans toutes les nations faites des disciples... » Jésus envoie les disciples vers les personnes qui ne sont ni dans ni de l'Eglise.

#### 3.2. **Se recentrer sur nos fondamentaux signifie aujourd'hui, paradoxalement, porter un témoignage excentré** et même « excentrique », susceptible de marquer les esprits et non de marquer le pas.

On parle souvent d'accueillir dans l'Eglise – d'autant plus que cela ne semble pas aller de soi, certaines personnes en ont fait la dure expérience. On parle beaucoup d'accueil, comme si les gens venaient ou devaient venir à nous les protestants, spontanément.

Mais qui invitons-nous à nos assemblées, si on invite ? Sommes-nous disposés à rencontrer, à écouter, à dialoguer et à partager ? A quel point, nous intéressons-nous aux autres ?

A un sourd qui ne peut pas parler, **Jésus dit : « Ephphata »**, « ouvre-toi » (Ecoute et tu recouvreras la parole qui touche) ; Jésus vient contrecarrer les situations de repli sur soi et d'enfermement.

- Sortir de soi (ex-sistere), c'est aller aux marges, aller aux périphéries de nos centres paroissiaux ;
- Prendre du recul, ce n'est pas prendre ses distances avec mépris ou indifférence, mais rester libres. Prendre de la hauteur, sans posture de surplomb, pour mettre en perspective et discerner comment faire résonner la bonne nouvelle du Christ dans le concret de la vie. C'est l'enjeu d'une parole publique pour le respect des libertés, la défense de la dignité des personnes et de leurs droits.
- Aller au-delà du centre (au sens d'un positionnement strictement consensuel, tellement conventionnel qu'il n'a rien à dire), c'est aller en profondeur, donc aller au fond, spirituellement.

#### 3.3. **Se recentrer sur nos fondamentaux fait appel à notre capacité de sérendipité :**

La résilience, c'est surmonter un passé traumatique. Mais comment surmonter notre peur de l'avenir, nous ouvrir au monde qui vient, ne pas y entrer à reculons ; c'est la sérendipité, soit la capacité à sortir du cadre pour découvrir des opportunités, pour se laisser surprendre et se laisser déplacer. Les cueilleurs de champignons savent de quoi je parle ; celui qui n'est pas prêt à se perdre au nom de l'Évangile, ne trouvera rien et il mourra, comme l'enseigne Jésus.

Lui qui dit : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes choses vous seront données en plus* ».



L'appel qui doit résonner aujourd'hui, c'est de nous réconcilier avec notre avenir, qui est le Royaume de Dieu, le rendez-vous avec la réalité que Dieu promet, par laquelle le Seigneur inspire et rejoint notre monde. Le monde de demain ne sera probablement pas ce que nous imaginons, l'Eglise de demain émergera de façon inattendue. C'est donc la confiance en notre Seigneur qui doit inspirer notre marche, notre démarche réformatrice.

#### 3.4. **Redéployer nos moyens pour les ajuster à nos missions (le culte, l'entraide, la vie communautaire, l'évangélisation) et aux projets qu'elles suscitent.**

Avoir des lieux pour se réunir, pour célébrer le culte, c'est très important. Evidemment si ces lieux sont inadaptés à nos besoins, mal chauffés, peu fonctionnels, mal équipés, sans commodités, sans espace pour accueillir des enfants et pas vraiment aux normes, ce n'est plus un avantage, c'est un handicap. Dans notre région, sur certains secteurs, nous avons trop de bâtiments. Si on considère la part des finances et des énergies consacrées à leur entretien et à leur utilisation, c'est contre-productif. J'ai conscience que cela peut être un crève-cœur, mais nous sommes à l'heure des choix. Serons-nous capables de faire ces choix pour mobiliser des moyens sur des projets par secteurs et non strictement paroissiaux ?

Nous puisons année après année dans une trésorerie régionale qui s'amenuise : il y a quelques moyens financiers dans certaines paroisses et il y en a aussi dans des fonds gérés par les instances nationales : Saurons-nous les mettre en commun pour des projets communs, des projets de vie ? Parviendrons-nous à convaincre afin qu'ils soient investis dans des projets d'avenir ? Le paradoxe de notre situation n'est pas que nous dépensons trop mais que nous dépensons mal et pas assez. Nous ne mobilisons pas les fonds qui pourraient être débloqués pour des actions de témoignage au nom de l'Évangile.

J'exhorte le Conseil régional à mettre en place une équipe pour travailler sur l'enjeu immobilier, avec une analyse financière, pour faire des propositions d'orientations concrètes en avril 2025.

Plusieurs associations culturelles sont engagées dans des regroupements, d'autres y réfléchissent ; je rappelle que cela se fait depuis des décennies. La question à se poser est : « dans quel but ? » Si cela peut permettre de porter un projet de vie dynamique, la mutualisation sera un nouveau souffle, elle libérera de certaines contraintes administratives, elle permettra de faire des économies et de concentrer les moyens sur ce qui est appelé à vivre, à favoriser l'épanouissement de la vie. Il ne s'agit donc pas de mettre en commun des misères mais de porter les missions de l'Eglise à travers des projets tournés vers le monde extérieur, c'est-à-dire en gardant un rayonnement local, en étant incarné dans la vie de nos prochains.

On peut croire en Dieu et se passer de l'Eglise. Ce Dieu-là n'est peut-être pas celui de Jésus-Christ, mais le constat est facile à établir. Alors quelle est la valeur ajoutée de l'Eglise aujourd'hui pour nos contemporains ? En quoi manifeste-t-elle et incarne-t-elle la présence du Christ libérateur ? Nous sommes invités à placer notre processus réformateur dans le sillage du Christ qui est « le chemin, la vérité et la vie ». Marchons ensemble (syn-odos) à sa suite en disciples et appelons à le suivre.

Marc Frédéric MULLER  
*Inspecteur ecclésiastique*